

Dorine Rouiller

(Université de Neuchâtel / Fonds national suisse de la recherche scientifique)

Projets de recherche

Thèse de doctorat (Université de Genève) : « Les théories des climats à l'épreuve d'un monde nouveau. Adaptations d'un modèle explicatif à la Renaissance ».

Descriptif : Cette thèse porte sur les reprises et adaptations des théories antiques des climats à la Renaissance, dans le contexte géographique et philosophique des Grandes Découvertes. Elle aborde successivement quatre problématiques : celle de l'habitabilité de la zone torride, de la place du Nouveau monde dans ces théories, de la couleur de peau expliquée par le climat et des tensions et articulations entre pensée de l'influence du climat et philosophies cosmopolites. À travers l'analyse rapprochée de textes philosophiques, cosmographiques, viatiques, médicaux et fictifs, ce travail interroge l'évolution des représentations de l'effet du climat sur l'homme. Il montre que celle-ci conduit d'une conception latitudinale du *climat* au sens ancien vers une prise en compte des différents éléments du *milieu* naturel, laquelle mènera au sens moderne du *climat*. Mais il montre aussi que cette évolution n'est pas linéaire, et que les modèles anciens perdurent et resurgissent dans les textes, au XVIIe siècle encore.

Projet postdoc (University of Oxford ; Humboldt-Universität ; Université de Bâle) : « Écriture du cosmopolitisme de la Renaissance à l'Âge classique », subsides FNS Early Postdoc. Mobility, Postdoc.Mobility et Retour en Suisse.

Descriptif : ma recherche porte sur l'évolution de la pensée cosmopolite du XIV^e au XVII^e siècle, qui n'a été que très peu étudiée jusqu'à présent. Elle vise à comprendre la manière dont s'incarne, dans les textes de la Renaissance et de l'Âge classique, l'idée de cosmopolitisme, qui trouve son origine dans la philosophie antique (cynique puis stoïcienne), réapparaît dans les textes de nombreux auteurs à la Renaissance et continue à être reprise au XVII^e siècle. Dès sa première apparition en français (1560, Postel), le mot a deux significations, qu'il conserve durant plusieurs siècles, toujours énoncées parallèlement dans les dictionnaires. Le *cosmopolite* est d'abord celui qui se considère comme un citoyen du monde et non d'un État, refuse les frontières et l'attachement à une terre et privilégie l'unité du genre humain. La seconde signification met l'accent sur la capacité du *cosmopolite* à s'adapter à l'altérité ainsi que sur l'intérêt qu'il lui porte. Alors que dans son premier sens le cosmopolitisme pouvait n'être qu'une position intellectuelle, ce second aspect implique un déplacement dans le monde. Cette typologie, à laquelle je suis parvenue dans une première phase de ma recherche, fait désormais place à une étude fine des modalités de cohabitation ou de combinaison entre types ainsi que des formes d'adaptation des modèles cosmopolites anciens au contexte des Grandes Découvertes et de participation aux différentes étapes d'un processus qui conduit du cosmopolitisme humaniste au libertinage du XVII^e siècle, à l'horizon duquel se situe le cosmopolitisme des Lumières.

Projet Ambizione (Université de Neuchâtel, en cours) : « Imaginaires du Grand Nord en France dans la première modernité (XVIe-XVIIIe siècles) ».

Descriptif : Le présent projet a pour ambition d'étudier les représentations du Grand Nord dans un corpus de textes poétiques, fictifs, philosophiques, cosmographiques et viatiques du XVI^e au XVIII^e siècle en langue française. Si les connaissances des régions nordiques à cette époque ont fait l'objet d'études ponctuelles, il manque encore un ouvrage critique qui en retrace l'évolution sur cette période en se fondant sur un examen détaillé des modes de représentation de ces régions encore peu explorées à l'époque, dont la découverte se fait progressivement et sur une longue période. Il s'agira donc pour moi d'observer la construction des connaissances

et la variation des conceptions de ce qu'on désigne communément par l'appellation de « Grand Nord », qui recouvre en fait un espace aux contours indéfinis, continuellement repensé au fil des siècles ; le qualificatif « grand » y est synonyme d'extrême et pointe vers les limites supposées – fluctuant selon les textes – de la terre habitable ou habitée. Cette construction se décline dans un corpus où savoirs et pratiques langagières diverses se mêlent puis se séparent et s'affinent progressivement, partant d'une époque, la Renaissance, durant laquelle les frontières entre les différents genres et disciplines apparaissent encore floues, avant de s'établir peu à peu dans les siècles suivants. L'un des enjeux de ma recherche sera de retracer ce mouvement et d'étudier la manière dont les représentations du Grand Nord se spécifient dans des pratiques différentes, dont l'éventail se déploie des discours savants à la poésie. Dans cette longue histoire des approches du Grand Nord, faites de constats et de projections, ce sont les « imaginaires » partagés qui retiendront mon attention en tant qu'ils produisent des images, des récits, une topique qui relie à des degrés divers les entreprises de connaissance les plus épurées aux conceptions les plus imaginatives.

Au XVI^e siècle, tandis que la multiplication des voyages de découverte entretient en Europe une véritable soif de connaissances géographiques, les informations que l'on possède en France au sujet des confins nordiques proviennent essentiellement d'auteurs scandinaves, notamment Olaus Magnus, dont *L'Histoire et description des peuples du Nord* (*Historia de gentibus septentrionalibus*, 1555, traduite en français en 1561), qui tend à donner de ces régions une image très positive et y ajoute une part de merveilleux, nourrit l'imaginaire des écrivains, lesquels s'y réfèrent abondamment. Au siècle suivant sont organisées des expéditions franco-scandinaves vers le Grand Nord, de sorte que la connaissance de ces régions par les Français est alors parfois de première main. Le siècle des Lumières progressera considérablement en la matière grâce à Carl von Linné, dont le récit de voyage en Laponie (*Iter lapponicum*, 1732) constitue un apport ethnographique important, exerçant sur les conceptions françaises des terres nordiques une influence déterminante. L'un des intérêts majeurs de ma recherche sera de montrer comment un thème central dans la culture européenne aux siècles suivants, objet d'importantes avancées scientifiques mais aussi d'une puissante éclosion lyrique à l'aube du XIX^e siècle, a en fait été longuement préparé dès la Renaissance, dans un va-et-vient entre exploration scientifique et rêveries poétiques.

Publications

Monographies et ouvrages collectifs

Citoyens du monde. L'écriture du cosmopolitisme de Pétrarque à La Mothe Le Vayer. Manuscrit en préparation, sera finalisé pour publication fin 2024.

Faire et défaire les savoirs. Frontières épistémiques sur le métier (XVI^e-XVII^e siècles), ouvrage collectif dirigé par Yasmine Atlas, Adrien Mangili et Dorine Rouiller, Genève, Droz, 2024.
<https://www.droz.org/suisse/product/9782600064620>

Des airs, des lieux et des hommes. Les théories des climats à la Renaissance, Genève, Droz, 2021.
<https://www.droz.org/france/product/9782600062565>

Articles dans des revues ou volumes collectifs

« Les citoyennetés du monde d'Érasme », *Albineana* 35 (2023), « Migrations et identités dans l'Europe humaniste (XVI^e-XVII^e siècles) » (dir. Mathilde Bernard, Thibault Catel, Antoinette Gimaret et Mathieu de La Gorce), p. 75-91.

« Franchissement géographique et passages épistémiques : la zone torride en question à la Renaissance » (dans *Faire et défaire les savoirs. Frontières épistémiques sur le métier (XVIe-XVIIe siècles)*), ouvrage collectif dirigé par Yasmine Atlas, Adrien Mangili et Dorine Rouiller, Genève, Droz, 2024, p. 257-271).

« Jean de Léry cosmopolite ? », *Viatica* (en ligne), HS 5 | 2022, mis en ligne le 01 décembre 2022, consulté le 12 décembre 2022. [<https://polen.uca.fr/viatica/index.php?id=2390>].

« *Un cosmopolite n'est pas un bon citoyen* : le scandale d'être partout chez soi », in Patrick Mathieu (dir.), *Voyage et scandale*, Classiques Garnier, collection « Géographies du monde », n°34 (2022), p. 123-133. [<https://classiques-garnier.com/voyage-et-scandale-un-cosmopolite-n-est-pas-un-bon-citoyen.html>]

« *Terra incognita et frigida* : l'(in)habitabilité du Grand Nord à la Renaissance », *Études germaniques* 2021/1, p. 31-42. [<https://www.cairn.info/revue-etudes-germaniques-2021-1-page-31.htm>]

« Théories des climats et cosmopolitisme dans la *Sagesse* de Pierre Charron », *Climates Past and Present: Perspectives from Early Modern France*, éd. Sara Miglietti, numéro spécial de *Modern Language Notes*, vol. 132, n°4 (septembre 2017, French Issue), p. 912-930. [<https://muse.jhu.edu/article/681387>].

« L'atelier du cosmographe », *Asdiwal, Revue genevoise d'anthropologie et d'histoire des religions*, n°11 (2016), p. 160-162. [https://www.persee.fr/doc/asdi_1662-4653_2016_num_11_1_1066]

« *Fantaisies montaigniennes* dans la *Première journée* de Théophile de Viau », *Littérature*, n°181 (2016), p. 54-70. [<https://www.cairn.info/revue-litterature-2016-1-page-54.htm>].

« Le caméléon et le hérisson : Cosmopolitisme et élargissement des horizons géographiques à la Renaissance (Montaigne, Charron) », *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, n° LXXVII (2015), n°3, p. 559-572. [<https://www.jstor.org/stable/44511043>].

« L'Apothéose de l'ethnographe : *Tristes tropiques* ou le voyage vers soi », *Asdiwal, Revue genevoise d'anthropologie et d'histoire des religions*, n°7 (2012), p. 99-117. [<https://doi.org/10.3406/asdi.2012.979>].